L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 11 JUILLET 1878.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

La grande Manifestation à Mississippi City.

Association de l'Armée du Tennessee.

Discours de Jefferson Davis.

Mississippi City, 10 juillet 1878.—Environ quinze cents personnes se sont trouvées réunies aujourd'hui à Barnes Hotel pour assister à la remise d'insignes et à l'à diplôme d'admission comme membre à M. Jefferson Davis, ex-président de la Confédération du Sud, par l'Association de l'Armée du Tennessee (Division de la Louisiane).

Des trains d'excursion arrivés de la Nlle-Orléans et de Mobile ont transporté ici de nombreuses délégations de ces deux villes. D'autres visiteurs sont arrivés en nombre considérable des villes voisines.

Les excursions étaient au profit de la Pelouse créée pour élever un monument à la mémoire des soldats du Sud qui sont tombés sur les champs de bataille pendant la guerre de la sécession.

Un salut a été tiré par un détachement de l'artillerie de campagne de la Louisiane; la musique a joué *Dixie*. C'était leur manière des événements du jour.

Le Rév. A. J. Witherspoon a ensuite fait une prière à haute voix, puis le colonel James Lingan, président de la Division louisianaise de l'Armée du Tennessee, s'est présenté sur l'estrade et, en présence de la foule, a présenté à M. Jefferson Davis les insignes et le certificat de membre de l'Association, en accompagnant cette présentation de quelques paroles chaleureuses que l'assistance a couvertes d'applaudissements prolongés.

M. Davis après avoir remercié gracieusement M. Lingan, s'est tourné vers la foule et a prononcé un de ces discours éloquents qui autrefois passionnaient et soulevaient les masses.

[De discours étant fort long, il nous est impossible, à cause de l'heure avancée de la soirée, d'en donner la traduction en entier. Nous nous borornes à en donner une rapide esquisse.—*Éditeur.*]

M. Davis remercie cordialement l'association du témoignage d'estime qu'elle vient de lui accorder. Les honneurs, dit-il, sont la récompense du succès, de même que le blâme et la censure sont la conséquence de la défaite. Les premiers sont souvent décernés sans raison, de même que celui qui tombe est presque toujours frappé sans justice. Vous, mes concitoyens, vous avez la magnanimité de distinguer. Nous sommes d'ailleurs liés par un malheur commun, et vous m'avez choisi pour m'honorer spécialement parce que j'ai été la victime expiatoire de nos ennemis. Merci de cette bienveillance dont je suis justement fier. Je suis heureux et je m'enorgueillirai toujours d'être partie d'une Association d'hommes dont les opinions et l'amitié me varient pas avec les événements. Votre société, destinée à renouer les liens fraternels et à rappeler le souvenir de la lutte héroïque à laquelle vous avez pris part ne peut porter ombrage à personne, à moins que l'on ne considère que vous combattîtes pour une cause indigne et que vous devîes aujourd'hui vous repentir de ce que vous avez fait et implorer le pardon de vos concitoyens.

Les souffrances que vous avez affrontées pendant la guerre ont fait de vous tous des frères, mais si vous vous rappelez avec orgueil vos exploits comme soldats, vous devez en même temps respecter la cause que vous défendîtes alors. Le vétéran revenu mutilé des champs de bataille ne doit pas se rappeler avec un sentiment de regret ou de honte la bataille où il a reçu ses blessures.

Le succès n'est pas tout en ce monde. Bien que vous ayez échoué, mes amis, vous ne devez pas rougir du drapeau dont les plis flottaient sur vos bataillons ni de l'héroïsme avec lequel vous l'avez défendu. Vous êtes-vous jamais livré à de cruelles représailles? Non. Quand vos demeures étaient livrées aux flammes et que vos familles fuyaient éperdues, vous n'avez jamais songé à exercer votre vengeance sur des hommes désarmés ni sur des non-combattants. On vous a vus, au contraire, partager vos rations avec des ennemis blessés et des prisonniers affamés.

Je me rappelle avoir lové votre magnanimité dans un ordre du jour adressé à l'armée, et je suis fier encore aujourd'hui de la chevalerie dont vous avez fait preuve au moment où la lutte était le plus acharnée.

Je ne veux pas évoquer ici le souvenir des cruautés exercées contre nous; on blâme les, si l'oubli est possible en pareil cas. Il y a de la noblesse à oublier; la haine est le lot des âmes basses. La vraie générosité consiste à rendre le bien pour le mal. C'est ce que vous avez fait.

Un mot ici de la question de principe. Le droit de sécession et c'est une question ouverte en 1861: Elle se prêtait à la discussion. Mais la ligne de conduite suivie par le gouvernement fédéral depuis la fin de la guerre prouve que ceux-là avaient raison qui prétendaient que la séparation était nécessaire pour sauvegarder les libertés des Etats du Sud. La chute de ces derniers a permis à leurs adversaires de réaliser leur programme. Les événements sont trop récents pour qu'il soit nécessaire de les rappeler. Voyez dans quel état se trouve aujourd'hui le pays!

Permettez-moi de vous dire, messieurs, que ma croyance dans le droit de séparation et de sécession date de ma première jeunesse et que je la conserve encore aujourd'hui. Les événements n'ont fait que confirmer mes convictions à cet égard. Mon opinion reste inébranlable et elle me suivra au tombeau. Je crois fermement qu'un Etat a le droit de se séparer de l'Union; j'en ai donné mes raisons plus d'une fois, et il est inutile que je répète ce que j'ai si souvent dit. L'indépendance et la souveraineté de l'Etat constituaient l'obligation pour le citoyen de lui rester fidèle dans toutes les circonstances. Il ne pouvait pas, sans se rendre coupable de trahison, refuser de la défendre, et la question de la guerre une fois décidée, il n'a qu'une chose à faire, prendre les armes et marcher. En agissant autrement, il aurait manqué à tous ses devoirs et aurait été criminel.

La guerre est un devoir quand c'est une guerre de défense. Le bon évêque Polk avait raisonné sérieusement avant d'entrer dans l'armée; il avait médité et pris solennellement. Il me dit avant de mourir qu'il regardait cette guerre comme *Pro aris et Focis* et que son ministère ne l'en exemptait pas, et vous savez tous avec quel courage héroïque il s'est conduit. Le service militaire ne l'empêchait pas de remplir ses fonctions sacerdotales et il servait tout à la fois de modèle aux citoyens religieux et aux soldats. Quand il tombe sur le champ de bataille, tué comme le pieux Abel par son frère, jamais la terre ne but de plus noble sang que le sien, et jamais plus pur esprit ne monta vers le ciel.

Je pourrais citer d'autres exemples de dévouement et de patriotisme pieux bien qu'ils soient moins connus. Rien dans l'antiquité ne l'emporte sur Tilghman le commandant du Fort Henry. Pour sauver sa troupe, il se mit au service de quelques pièces d'artillerie qui étaient dans le Fort, ce qui arrêta l'ennemi jusqu'à ce que sa brigade pût retraiter sur le Fort Donelson. Il ne se rendit avec quelques-uns des siens que lorsque ce mouvement fut accompli. On trouverait on de plus beaux sacrifices?

On sait et on se rappellera longtemps avec quelle bravoure vous avez gardé votre position et quels efforts vous fîtes pour vous frayer un chemin au travers des rangs ennemis. Je sais cet que vous me parviendra un paysan brûlant à la conduite du brave Buckner qui lors que le commandement lui fut dévolu, refusa de suivre l'exemple qui lui avait été donné, et déclara qu'il voulait rester et partager le sort des hommes qui qu'il put être.

Ce cœur et ce bravoure soldat, Sidney Johnston avait justement appelé l'importance de pouvoir en juger par les précautions qu'il prit pour le défendre. Lorsque la mêmes dernier inévitable, le temps vint à apprêts trop vaste noblesse d'âme vous supportâtes ce désappointement.

M. Davis a la sensée, au sujet de la bataille de Shiloh, que bien tribut d'éloges, pour le général Johnston, tribut qui a été nouvelle publié, et cette partie de son discours mentionne le retour de ce général mourant à cheval tout le reste nent pour rajeunis, mise bouit, sans commandant, ses forces d'armée combattant Pendant dans les environs Etats de l'Est, est marquée au coin de la plus brillante et de la plus noble éloquence.

Il s'arrête simplement à la Cause. Quand il arriva dans la ville de Richmond, il ne rendit tout de suite compte de M. Davis que la maladie retenait au lit. M. Davis ensuite, après la Confédération venait d'acquérir un sortien précieux. Sa mort fut la perte, d'une des éléments les plus solides du nouveau gouvernement.

M. Davis a dit qu'il ne survrait pas les soldats de l'armée du Tennessee sur les champs de bataille que leur héroïsme et leurs victoires ont illustrés, mais il ne peut s'empêcher d'exprimer l'espoir qu'un historien digne de ce nom écrira leur histoire. A Chickamauga, où leur triomphe fut complet, tout le commandement de l'habile chef et du vrai patriote, le général Bragg, on put admirer la justesse du tir des hommes de Bragg dont les balles firent tant de victimes.

Après la chute de la Nouvelle-Orléans et de Pile No 10, il fallut aviser aux moyens de conserver la section qui se trouve entre le Port Hudson et Vicksburg, afin de maintenir les communications avec le Trans-Mississippi, d'où venaient les provisions, et de permettre aux troupes stationnées à l'Est du fleuve de coopérer avec celles de l'Ouest du fleuve. La petite garnison de Port Hudson se défendit longtemps et héroïquement, et le souvenir du siège de Vicksburg ne s'effacera jamais de la mémoire des hommes à cause de la durée de la résistance d'une place sans fortifications, se battant contre des troupes bien supérieures sous le rapport du nombre et des ressources. Quand, on connaîtra et appréciera mieux les faits, le général Pemberton et son héroïque armée auront pour récompense un renom impérissable.

A Vicksburg et Port Hudson, comme partout ailleurs, les citoyens de la Confédération ont donné la preuve de la profondeur de leurs convictions. Nous avons avec raison applaudi aux sacrifices que nos ancêtres se sont imposés pour établir le pouvoir et leur indépendance, mais les colons n'ont pas été aussi unanimes que l'ont été les confédérés qui bataillèrent de conserver les libertés qu'ils avaient reçues de leur pères. Il n'y avait pas beaucoup parmi nos ancêtres, de résistance organisée.

Tout en faisant l'éloge de la bravoure des soldats confédérés, du courage et du dévouement de leurs mères, de leurs femmes et de leurs filles, M. Davis a repoussé toute intention de troubler la paix qui règne actuellement dans le pays, ou d'éviter la logique des faits accomplis. Les confédérés ont rempli leurs devoirs dans le passé; M. Davis ne prétend de le remplir encore dans le présent et dans l'avenir. Les plus braves sont généralement les plus doux, les plus sincères, les plus fidèles à leurs obligations. Les confédérés se sont engagés à respecter la constitution et les lois constitutionnelles, mais ils n'ont pas promis davantage.

Dans un pays où le peuple gouverne, il y a un remède à certaines conséquences de la guerre. Les mauvaises lois dont l'exécution est confiée à de mauvais fonctionnaires nuisent à la prospérité et au bonheur d'une nation et celle-ci trouve son intérêt à arrêter la marche de la corruption et des fraudes qui enchérissent le petit nombre mais appauvrissent les masses.

A laquelle de ces causes doit-on attribuer l'étrange législation des Congrès qui suit la guerre? C'est laissé à d'autres de le dire. Les contribuables savent que de nouveaux impôts ont été exigés d'eux en vertu des changements qui se sont faits et des contrats conclus avec les détenteurs de bons. Les marchands et propriétaires de navires savent que nous avons perdu le commerce de la navigation; et à quoi attribueront-ils une politique qui interdit le ré-enregistrement d'un navire américain qui aurait changé son drapeau pendant la guerre? politique qui prélève des impôts sur les matériaux bruts afin d'empêcher la construction des navires, et qui défend l'enregistrement d'un navire construit à l'étranger, bien qu'il soit, par acquisition, la propriété d'un citoyen des Etats Unis?

Le peuple, s'il est à juste titre la source de tout pouvoir, permettra-t-il que ces injustices criantes se perpétuent?

Une forme de gouvernement doit correspondre au caractère du peuple pour lequel elle a été choisie. C'est bien pourquoi les républiques sont tombées toutes les fois que la corruption a attaqué les corps politiques et a rendu le peuple indigne de gouverner. Alors elles deviennent l'objet du despotisme, et un despote est toujours prêt à répondre à l'appel.

Le courage avec lequel notre peuple s'est soumis à l'oppression depuis la guerre est le façon héroïque dont il a combattu la pauvreté et le pillage officiel font sa plus grande gloire et donnent l'assurance d'un triomphe final.

La reconnaissance de la doctrine de la souveraineté des Etats et la suprématie de la loi assureront à jamais la paix, la liberté et la prospérité. Quant à moi, j'espère ardemment,—je prie ne pas le voir—que la restauration aura lieu un jour. Ne pas y croire, serait discréditer l'intelligence populaire et l'intégrité sur lesquels le *Self Government* doit nécessairement découdre.

J'ose espérer — bien qu'il ne me sera pas donné de voir la réalisation de mes vœux—que les principes sur lesquels nos ancêtres ont fondé leur gouvernement prévaudront finalement sur tout le continent, et que le but pour lequel ce gouvernement a été institué, sera atteint et rendu sûr et perpétuel que les institutions humaines le permettront.

J'ai déjà dit qu'il ne nous était pas possible de prévoir comment et quand on arriverait à cette solution, mais il n'est pas difficile de trouver les réformes nécessaires à ce résultat. La première et la plus importante de ces réformes est l'exercice intelligent et honnête du droit de suffrage. Qu'il n'y ait pas de législation de classe; que les impôts et les salaires soient réduits, etc.

Justice, honneur et vérité, qui présidâ à la naissance de notre Union fédérale et sa mission, ne peut s'accomplir qu'en observant fidèlement ces principes. Pour cela, il n'est pas besoin d'une condition de perfectibilité humaine, mais seulement d'assez de vertu pour contrôler le vice et enseigner aux mercenaires que le pouvoir, la distinction et l'honneur seront le prix du patriotisme, de la capacité et de l'intégrité.

A vous, les défenseurs désintéressés des vérités impérissables et des droits inaliénables, incombe l'entreprise de la guerre qu'il faudra faire pour le bonheur et la prospérité de notre pays.

LES PEAUX ROUGES.

Ils sont mis en déroute par les troupes.

Rapport officiel du général Howard.

Washington, 10—Le rapport officiel du général Howard déclare que les Indiens ont été mis en déroute et poursuivis par nos troupes. Cinq soldats ont été blessés et vingt chevaux tués. Il est impossible de savoir les pertes exactes de l'ennemi. Les indiens étaient retranchés derrière une colline à l'embouchure de Butler Creek. Les troupes ont été divisées en deux colonnes: la première composée de deux batteries d'artillerie soutenues par une compagnie d'infanterie; la seconde composée de sept compagnies de cavalerie sous le commandement de Bernard.

Les troupes ont chargé avec beaucoup d'élan et ont délogé les Indiens de leur première position. Les Peaux Rouges ont occupé ensuite une position plus élevée d'où ils ont été délogés de nouveau et poursuivis dans les bois à une distance de cinq milles.

Les Orangistes

Irlandais se préparent pour les troubles en perspective du 12.

Quebec, 10—Trois cents irlandais font chaque soir l'exercice dans la salle du marché Champlain et se rendront à Montréal jeudi.

Un Chinois repoussé comme citoyen des Etats-Unis.

New-York, 10—Un Chinois s'est adressé aujourd'hui au juge Choate, demandant des papiers de naturalisation comme citoyen des Etats-Unis. Le juge a rejeté verbalement la requête, se basant sur la décision de la Cour de Circuit des Etats-Unis dans le district de la Californie, en égard au cas de Ali Wap.

Mise en liberté de prisonniers cubains en Espagne.

Havane, 10 — Cent cinquante-trois cubains, qui ont été transportés en Espagne pendant l'insurrection, ont été mis en liberté.

Convention démocratique.

St-Louis, 10. — La convention démocratique de l'Etat du Missouri s'est réunie à Jefferson City. Le général John A. Hockaday a été élu président temporaire et a prononcé un discours dans lequel il approuve la politique de payer les bons des Etats-Unis en greenbacks et de demander au Congrès le retrait des bons et plus de greenbacks. Les différents comités ont été organisés et la convention s'est ajournée.

Détroit, 10—La convention démocratique d'Etat s'est réunie à Lansing, et les candidats suivants ont été désignés:

Pour gouverneur Orlando M. Barnes, pour lieutenant-gouverneur A. P. Swineford; pour trésorier Alex McFarlin; pour secrétaire d'Etat Geo. H. Murdock; pour auditeur général W. J. B. Schermerhorn; pour commissaire du bureau des terres Geo. E. Lord; pour avocat général A. B. Morse; pour surintendant de l'instruction publique F. Friedsler; W. B. Moran, de Détroit, a été élu président du comité central d'Etat.

AFFAIRES D'ORIENT.

Les souffrances des insurgés des monts Rhodope.

Atrocités commises par les Bulgares et les Cosaques.

Londres, 10 juillet. — Une dépêche de Constantinople au Times dit que M. Fawcett est de retour de Sagos et rapporte les souffrances des populations au sud des monts Rhodope. Il raconte les atrocités commises par les Bulgares, les Cosaques, et quelquefois par les troupes régulières russes, dont l'intention semble être d'exterminer ou de disperser complètement la population musulmane et la population chrétienne dont les sympathies sont acquises à la première.

Dans le district de Dowoda cinquante-trois villages ont été détruits par les troupes russes et bulgares en deux mois; vingt-trois villages dans le district de Haskier et douze dans le district de Phillippopolis.

Des actes d'une cruauté inouïe ont été commis dans de nombreux villages, tels que de brûler vifs des hommes et des femmes; presque toutes les filles et les jeunes femmes ont été violées; enfin, il n'y a rien de plus horrible que les détails de ce rapport.

Sa véracité est garantie par l'autorité officielle d'un des serviteurs les plus estimés du gouvernement de sa majesté britannique et confirmée par tous ceux qui ont été employés par lui.

M. Fawcett a l'intention de soumettre ses rapport aux ambassadeurs anglais, autrichiens et français, dans le but d'envoyer une commission d'enquête, chargée de mettre fin à ces excès.

La diplomatie de lord Beaconsfield.

Ce que l'on en pense en Angleterre et à l'étranger.

Londres, 10—Le coup d'Etat de lord Beaconsfield a jeté dans l'ombre toutes les autres questions; mais il est encore trop tôt pour juger du courant de l'opinion publique dans ce pays et sur le Continent.

La correspondant du Times à Berlin dit que lorsque la convention turco-anglaise a été annoncée tout d'abord, les diplomates anglais ont eu un prestige qui n'avait pas été leur fait depuis de longues années. Plus tard, les opinions ont été partagées. On a dit que le coup était certainement très habile, mais qu'il s'agissait de savoir si le succès dont il jouit se maintiendrait.

La Presse de Vienne s'exprime ainsi à ce sujet:

"Nous acclamons avec une satisfaction sincère cette victoire remporté sans effusion de sang par la diplomatie anglaise en égard à la question d'Orient; victoire en vertu de laquelle l'existence de la Turquie, si précaire tant que cette puissance ne pouvait compter que sur ses propres forces, va être assurée pour de longues années, grâce à la protection énergique de l'Angleterre.

Le Guardian de Manchester publie une dépêche de son correspondant de Londres, disant que le système en vertu duquel l'Asie mineure doit être administrée est basé sur celui qui existe dans l'Inde, de résidents ou d'agents. Le gouvernement anglais aura un agent dans chaque Pachalik pour surveiller l'administration locale, mais cet agent n'aura pas de pouvoirs administratifs.

L'ambassadeur à Constantinople agira d'après les informations fournies par ces agents.

Lorsqu'il sera nécessaire de mettre en vigueur les réformes mesures pour assurer un bon gouvernement au pays, on aura recours à la Porte, et afin que les demandes de l'ambassadeur anglais puissent avoir un appui sérieux, en cas de besoin, une garnison assez forte sera maintenue en permanence à Chypre.

Si ce n'avait été pour les objections de la France, le gouvernement anglais, au lieu d'occuper Chypre, aurait établi des garnisons dans plusieurs villes du continent asiatique.

Le correspondant ajoute qu'il a lieu de croire que la convention turco-anglaise a été considérablement modifiée par différence pour les vues du gouvernement français.

Le drapeau anglais arboré à Chypre.

Londres, 9—Le Daily Telegraph croit que le drapeau anglais a été arboré lundi à Chypre par lord John Hay, commandant l'escadre du canal.

Berlin, 10—La Gazette Allemande du Nord déclare que l'occupation de Chypre ne saurait manquer de recevoir l'approbation de tous, dans l'intérêt de la civilisation et du progrès. Ce journal a lieu de croire que l'Allemagne avait été informée d'avance de l'arrangement, sans cependant qu'on ait demandé son opinion.

La Correspondance Provinciale dit que toutes les questions importantes se rapportant au traité de San Stefano sont actuellement réglées et que le traité définitif de paix sera signé samedi.

La convention Turco-anglaise ne retardera pas la clôture du congrès, attendu qu'elle n'affecte pas le traité de San Stefano.

Paris, 10—Le Journal des Débats considère que l'Angleterre ne pouvant compter sur l'appui d'aucune puissance pour arrêter les Russes en Asie, est parfaitement justifiée en agissant seule.

Saint-Pétersbourg, 10.—Le Journal de Saint-Pétersbourg s'exprime ainsi: "Il est à espérer que la convention ne sera pas un obstacle à l'œuvre de paix qui se poursuit à Berlin."

Le Congrès européen.

Les principales questions réglées.

Lecture du texte du traité définitif.

Berlin, 10 juillet—Le congrès est resté en séance quatre heures. Il a ratifié les arrangements de la commission relativement à Batoum et a disposé de plusieurs questions de détail.

On peut considérer maintenant que l'œuvre du congrès est terminée. On a commencé la lecture du traité définitif de paix, dont une grande portion a été approuvée.

La convention turco-anglaise n'a pas été mentionnée et on commence à croire qu'il n'en sera pas question officiellement.

Lord Beaconsfield, qui souffrait de la gorge, n'a pas assisté à la séance du Congrès.

La Russie ne protestera pas contre l'occupation de Chypre.

Londres, 9. — Une dépêche de Berlin rapporte que les plénipotentiaires russes ne protestent pas contre l'occupation de Chypre.

Vienne, 10.—On assure que le comte Schouvaloff a été informé, il y a trois semaines, de l'arrangement entre l'Angleterre et la Turquie.

Le retrait des troupes russes de San Stefano.

Paris, 9.—Une dépêche de Constantinople annonce qu'on négocie en ce moment le retrait des troupes russes de San Stefano, ce qui aura lieu aussitôt que les Turcs auront quitté les hauteurs qui dominent Varna et Schumla.

WASHINGTON.

Le comité d'enquête sur les fraudes électorales.

Washington, 10—Le comité d'enquête Potter devait se réunir à deux heures de l'après-midi pour entendre le témoignage de M. Kellogg que M. Butler devait interroger. Les reporters de Butler n'étaient pas fait acte d'apparition, cependant, il n'y a pas eu de séance publique, mais une séance secrète, pendant laquelle la lettre du secrétaire Sherman a été discutée. Le comité n'est arrivé à aucune conclusion.

La reprise des paiements en espèces.

Washington, 10—On a lieu de croire que la visite du secrétaire Sherman à New York a pour objet de hâter la reprise des paiements en espèces.

LOUISIANE.

La décision de la Cour suprême dans l'affaire du chemin de fer Pacifique.

Monroe, Louisiane, 10 juillet — La Cour Suprême a rendu ce matin une décision unanime, affirmant le mandamus, dans l'affaire du chemin de fer Pacifique donné le gouverneur Nicholls et autres.

La Cour Suprême a également affirmé le mandamus dans l'affaire de la Compagnie des Levées contre l'auditeur d'impôt.

Dans l'affaire de l'administrateur public, la Cour a renversé le jugement de la Cour Inférieure et a décidé que Wilson avait droit aux fonctions.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 10, midi—Marché au coton plus ferme. Middling Uplands 6 5/16d. Middling Orléans 6 1/2d; ventes 12000 balles, dont 500 pour exportation et la spéculation 2350, reçues 9400 balles, américaines.

A Hyde particulièrement 1-32d. meilleur, upland low middling classe, livraison en juillet 6 11-32d., juillet et août 6 11-32, août et septembre 6 3/64; septembre et octobre 6 7-11.

Londres 9, midi.—Consols 96 5-16. Espa 16 3/8

Paris, 9, 1:30 P. M.—Rentes 115 fr. 80c.

Liverpool, 10, 2 P. M.—Coton — Upland, Low Middling classe, livraisons de juillet et août 6 3/8, août et septembre 6 13-32, septembre et octobre 6 13-32, novembre et décembre 6 21-32, février et mars 6 9-32; expédition de la nouvelle récolte, par voilier, octobre et novembre 6 9-22.

Liverpool, 9, 2 P. M. Uplands low middling classe, juillet et août 6 3/8d., août et septembre 6 13/32d., septembre et octobre 6 13/32 novembre et décembre 6 11/32d., février et mars 6 9/32; nouvelle récolte, expédiée par voilier en octobre et novembre 6 9/32.

Liverpool, 10, 5 P. M.—Future calmes et fermes, Uplands low middling classe. A livrer, juillet, 6 3/8d. Les ventes comprennent 9,100 balles américaines.

Marchés américains.

New-York, 9 — Stocks fortes; argent 2, à la clôture, or 100 1/2; change —long 483 1/2, court 486 1/2; bons d'Etat calmes, gouvernements fermes.

Coton, calme et facile; ventes 1018; uplands 11 7/16, orléans 11 9/16.

A terme, ferme, juillet 11,57 à 11,60, août 11,62 à 11,64, septembre 11,52 à 11,34, octobre 11,14 à 11,17, novembre 11 à 11,03, décembre 11,11 à 11,12.

New York, 10—Argent facile à la clôture à 2; change 4.83 1/2; or 100 1/2; gouvernements fermes; nouveaux 5's 106 7/8; Bons d'Etat calmes.

New York, 10, soir—Coton, recettes nettes 16, brutes 1973. A livrer, à peu près calme à la clôture. Ventes 29,000 balles; livraison en juillet 11,47 à 11,48, août 11,55 à 11,57, septembre 11,26 à 11.27, octobre 11,10 à 11,11, novembre 10,97 à 10,98, décembre 10,95 à 10,97, janvier 11,00 à 11,02, février 11,05 à 11,07, mars 11,13 à 11,15, avril 11,23 à 11,24, mai 11,33 à 11,34.

New-York, 10, soir.—Coton calme et facile. Ventes de ce jour 417 balles. Uplands, 11 7/16, Orleans 11 9/16. Recettes nettes consolidées 796 balles. Exportations au continent 1400.

PASSES.

Port Eads, 10 juillet, 6 P. M — Vent frais d'est.

Pas d'arrivage. Partis, steamships New York et New Orleans, pour New York.

Passe du Sud-Ouest, 10 juillet, 6 P. M. — Vent d'est. Temps couvert. Pas d'arrivage ni de départ.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 10—Temps couvert, thermomètre 90. Le fleuve a baissé de 2 pouces.

Cincinnati, 10.—La rivière a 8 pieds et baisse. Temps chaud et beau.

Pittsburg, 10—La rivière a 20 pieds 6 pouces et reste stationnaire. Temps couvert et chaud.

Evansville, 10—Rivière stationnaire, 3 pieds 7/10. Temps clair et chaud.

Montant: Paris Brown, 1 A. M.; Robt. Mitchell, 9 P. M.

Cairo, 10—Arrivé: Commonwealth, de la Nlle-Orléans, 1 A. M. Parti: Jno Gilmore, pour la Nlle-Orléans, 3 P. M.

Le fleuve a 24 pieds 10 pouces et baisse. Temps clair, mercure 90.

Louisville, 10—La rivière baisse, 5 pieds 6 pouces dans le canal. Temps clair et chaud.

Memphis, Tenn., 10—Temps pluvieux. Le fleuve a monté de 2 pouces. Maximum du thermomètre 92. Arrivé, A. C. Donnally de la Nlle-Orléans, City of Alton de la Nlle-Orléans. Parti, Belle of Shreveport, pour la Nlle-Orléans.

Shreveport, 10—Arrivé: Silver City de la Nlle-Orléans, Parti: Danube pour la Nlle-Orléans. Temps couvert et chaud. La rivière a baissé de 2 pouces.

LE TRAJET LE PLUS RAPIDE POUR L'EST.

Le grand chemin de Jackson est celui par lequel on fait maintenant le trajet le plus rapide pour aller à New York. Partant d'ici tous les jours à 5:45 du soir, le train arrive à New York à 6:35 du matin. La course se fait donc en 59 heures trois quarts ce qui est sans précédent. On n'est que sur le grand chemin de Jackson qu'on voit cela et c'est le résultat de la substitution des rails d'acier aux anciens, de l'emploi de nouvelles traverses, et des derniers travaux de consolidation exécutés. Ces trains accélérés seront très avantageux aux habitants de cette ville qui en sauront gré à la Compagnie en la favorisant de leur patronage. Un seul changement de char s'opère à Columbus, O., pendant qu'on déjeune dans une splendide salle à 8 heures du matin.

C'est par cette voie aussi qu'on arrive à 2:40 du soir à Boston, en 67 heures et demie, ce qui fait une marche des plus rapides connues. La ligne de Jackson est donc la plus avantageuse pour aller dans toutes les parties de la Nlle-Angleterre. La temps du trajet pour gagner tous les points intermédiaires est moins long proportionnellement ce qui fait que la ligne recommandée est la plus convenable de toutes pour se rendre dans les villes du Nord et de l'Est.

Des billets d'excursion pour Waukesha, Oconomowoc et tous les lieux de rendez-vous du Nord-Ouest, pour les Chûtes du Niagara, Put-in-Bay, etc., sont à vendre aux plus bas prix, avec l'avantage de la course la plus rapide et d'un seul changement de chars.

L'ÉTÉ AU CANADA.—A ceux qui peuvent s'absenter et passer l'été sous un ciel moins brûlant, nous ne saurions trop recommander les pittoresques retraites canadiennes semées sur les bords des grands lacs qui divisent le "Dominion" du territoire américain.

Parmi ces retraites, la plus charmante, la plus fraîche, la plus ombreuse, la plus agréable à tous les points de vue, est incontestablement l'*Ocean House*, située sur la baie de Burlington, à une petite distance de Hamilton, et dirigée par MM. Hood & Bro. qui tiennent dans cette dernière ville le "Royal Hotel", dont on peut voir l'annonce dans nos colonnes.

Les hôtes de ces derniers ont le privilège de passer d'un établissement à l'autre et d'y séjourner indifféremment au "Royal" ou à "l'Ocean House," sans augmentation de prix. De grandes régattes, organisées par les soins de MM. Hood & Bro. ont dû avoir lieu au "Beach" samedi dernier. On voit qu'ils ne négligent rien de ce qui peut ajouter aux *attractions* de leur double établissement.

Bien avisés seront les touristes du Sud qui iront en juillet ou en août passer quelques semaines de repos à Hamilton ou au Beach.

Un moyen facile à employer pour arrêter les saignements de nez.

Découper un rond de papier de la grandeur d'un sou, et l'appliquer au palais.

On nous assure qu'il n'y a pas de saignement de nez qui résiste à ce remède si simple pendant plus de trois quarts de minute.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 10 Juillet 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
4 Juillet	1,120,569 65	147,461 84
5 Juillet	1,158,995 01	82,705 30
9 Juillet	1,059,342 10	119,978 07
10 Juillet	705,453 70	97,877 53
Jusqu'ici cette semaine	$5,040,157 46	$449,130 23
Même temps la semaine dernière	4,736,243 56	767,191 15
Total de la semaine passée	5,904,531 04	873,894 90
Total de la semaine précédente	6,809,892 69	826,799 45

Les calmes a régné hier, sur le marché monétaire.

L'or et le change étranger n'ont pas varié; quelques transactions seulement ont été annoncées.

Les actions sont demeurées calmes. Il n'y a pas eu de transactions.

Quelques faibles offres et une demande modérée ont été constatées pour les bons consolidés de l'Etat qui sont demeurés calmes. A midi, les taux étaient à 76¾ à 76⅞; puis ils se sont affermis et jusqu'à la clôture, étaient cotés à 76¾ à 76⅞. Il n'est clos à 4 heures P. M., aux taux du matin, centre 76¾ à 76⅞, la veille. Les petits bons étaient cotés à 74 à 74½. Vendeur 60 ont été offerts au second bureau à 76¾; pas de ventes.

Le cours des bons à prime a été semblable à celui de la veille; vers la clôture ils étaient cotés à 33 5/8 à 33 7/8, ils ont fléchi, et sont tombés aux taux du jour précédent, à 33 5/8 à 33 3/4.

Les bons consolidés de la ville étaient cotés à 36 1/8, mais on en demandait 38, ce qui fait qu'il ne s'est opéré aucune transaction.

Les coupons de la ville a moitié payés valaient 82 5/8 à ——; les scrips 32 à 32½, dimensions de 1874-75-76, et 32 à 32½, dimension de 1877. Les warrants de levée valaient 90 à 92 3/4; les warrants d'Etat reçus en paiement des Ecoles, 89 1/2 à ——; les warrants d'Etat reçus en paiement des taxes, 90 1/2 à ——.

Nous sommes en cotez les coupons bilieux de consommation 7 à 8 pour cent par an, les Nos 1 à 9 à 10, les Nos 6 passés, les plus rapidement sur des garanties collatérales à 6 à 8, les "call loans" à 4 à 6, le papier hypothécaire Nos 1 à 8 à 10, le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 100½ à 100¾ contre 100½ à New York, et fermé aux taux d'ouverture sur les deux marchés. Les opérations comprennent $3000 à 100 1/2, $3000 à 100 3/4 et $5000 à 100 7/8.

La seule vente de change étranger qui ait été signalée a été de 1000 livres sterling pour connaissement de navire à 484 et 7000 de 4 484½ à 485½.

A la clôture, le sterling était coté à 483 à 484 pour connaissement de navire et 41 clear, et—à 487 pour effets de banques, (taux des banques aux comptoirs —à 487 1/2); les francs étaient à 5185¾ à 5175¾ pour le papier de commerce.

Les ventes, annoncées, de traites à vue sur New York, se sont faites à 3/16 pour peut de prime.

Les banques et banquiers ont continué à tirer des chèques sur New York à 1/4 pour cent de prime, et les effets de commerce à vue était encore coté à 3/16.

VENTES DU N. O. STOCK EXCHANGE.

2d bureau à 12 M.

51 actions Crescent R. R. Co $50 00
$18,000 State Consols 76½
$1,000 Premium Bonds 33¾

VENTES HORS DE L'EXCHANGE.

$ 5,000 State Consols 76½

Entre le 1er et 2d bureau.

$ 5,000 State Consols à 76½
10,000 do 76½
75,000 do 76½
5,000 Premium Bonds à 33½
1,400 City Scrip (mêlés) 33
10 actions Waterworks Co. $33 00

Entre le 2d et le 3me bureau.

50 acts Louisiana Nat. Bank $100 50

Après le 3me bureau.

$ 5,000 State Consols 76½

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 10 Juillet 1878.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 1600 balles. Les cotes sont les mêmes que samedi.

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10¾, à Mobile 10¾, à Savannah 10 13/16, à Charleston 11, à Wilmington 11, à Norfolk 11, à Baltimore 11⅛, à New-York 11 7/16, à Boston 11⅛, à Memphis 11, à Augusta 10¾, à Philadelphie 11⅛, à Cincinnati 11⅛, et à St. Louis 11.

—ÉTAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1877 balles		21,548
Arrivé depuis le dernier état	306	
Précédemment	1,676,526	1,676,832
Total		1,698,400
Exporté aujourd.	rien	
Expédié précéd...	1,678,296	1,678,296
Stock sur place et à bord		20,104
Stock (même temps l'année dernière)		54,284

Reçu depuis hier soir, 156 balles.

TABAC. — La seule vente rapportée aujourd'hui est de 2 boucauts. Les ventes d'hier embrassent 83 boucauts et celles de la semaine 132 boucauts.

SUCRE. — Reçu ce matin 40 boucauts. Exporté 34 boucauts et 143 barils. Vendu 290 boucauts.

Nous cotons:

	Par livre.
Inférieur	4½@ 5½
Common	6 @ 6¼
Good Common	6½@ 6¾
Fair à good fair	6⅞@ 7¼
Fully Fair	8½@ —
Prime	8¼@ —
Séchés	6½@ 7¾
Choix jaune clarifié	6¾@ —
Off blanc	8⅞@ 9
Blanc	9 @ 9½

MELASSE.—Reçu ce matin 120 barils. Exporté 166 barils. Les cotes sont les mêmes que celles d'hier.

FARINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 594 barils.

Nous cotons: Common $2,50 à $2,75, superfine $3,25; single extra $3,50; double extra $4,00; low treble extra $4,25; good treble extra $4,50; choix treble $4,75 à $5,00; choix extra $5,25 à $5,50; fancy $5,50 à $5,75 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Epaules, loose, 5¼ à 5½c. la livre, packed 5¾. Au détail, 5½ à 5¾.

JAMBONS.—Nous cotons: small size choix sugar cured 11½